

SAVOIRS À L'ŒUVRE
collection dirigée par Spyros Théodorou

Savoirs et démocratie, 2003

De la ville et du citoyen, 2003

Figures du temps, 2003

Figures de la science, 2005

De la limite, 2006

L'exception dans tous ses états, 2007

Savoirs à l'œuvre est le titre éponyme du livre de Michel Pierssens
(Villeneuve d'Ascq, Presses universitaires de Lille, 1990).

*De
la
limite*

ÉDITIONS PARENTHÈSES

Passage à la limite

Dans le secret de son atelier, le philosophe ou le savant, qu'il spéculé sur l'homme, la nature ou la société, poursuit sans fin une quête de limites. Limites de sa discipline et de son objet, qui déterminent ce qui est pensable et concevable, pour chacun d'eux, à ce moment donné de son histoire propre et de l'histoire de sa culture.

Limites qui indiquent donc aussi ce qui reste inconcevable et forment cette question mystérieuse et contradictoire : comment reconnaître l'inconcevable, comment le circonscrire, comment le dire ?

La science cherche à reculer les limites du concevable, dans l'infiniment petit, l'infiniment grand, dans la structure du temps même. D'une certaine façon, on peut la caractériser par cet effort, cumulatif, qui s'emploie à reculer les limites assignées de ses domaines ainsi qu'à réunir en des limites communes des territoires jusque là divisés. De cela parle Hubert Reeves qui partage ici, avec enthousiasme, l'héroïque jubilation du savant lorsqu'il découvre des savoirs nouveaux et momentanément sûrs, comme lorsqu'il découvre, souvent par

les mêmes raisons et moyens, de nouvelles contrées d'inconnaissance et d'aporie.

Le philosophe également, et de façon plus générale quiconque réfléchit à l'homme et à la société, se trouve aujourd'hui devant une question radicale, celle de la limite de l'humain. Cette question est d'abord advenue avec la barbarie ravivée du siècle dernier, qui aujourd'hui se poursuit en des violences civiles et internationales présentes dans toutes les « périphéries » dont notre « centre » prédateur a couvert le monde. Elle prend un sens nouveau et tout à fait concret avec le développement spectaculaire et congruent des hautes technologies, de la biologie et de ses instrumentalisation possibles, des atteintes majeures à l'écologie de la Planète,

Notre temps n'a-t-il pas ainsi, et pour la première fois *simultanément* dans tous ces domaines et par toutes ces voies, « abaissé le seuil de l'humain », selon les propres mots de George Steiner qui, participant au programme dont ce volume rend compte, intitule sa conférence, avec le courage, la lucidité et l'ironie qui lui sont propres : « Frontières incertaines » ?

C'est bien ce niveau de radicalité et d'incertitude que cet ensemble de conférences a voulu évoquer. Car dans les divers domaines conceptuels qui décrivent notre monde et dans les disciplines qui le peuplent de frontières et de circonscriptions

mentales autant que physiques, juridiques et nationales, n'avons-nous pas l'habitude de penser, de vivre même, comme si ces limites étaient distinctes et permanentes ?

Il apparaît pourtant qu'elles sont indistinctes et temporaires, et que c'est notre action seule, personnelle et collective qui, pour un temps seulement, les dessine et les fixe. Même dans les territoires et les géographies les plus proximales, parmi la glèbe et le paysage, c'est notre vie morale et politique qui s'inscrit et en fait un monde pour nous, le découpe à notre usage, comme le rappelle ici Augustin Berque.

A plus forte raison, la « globalisation » contemporaine affecte radicalement cette notion de limite. Comment réfléchir aujourd'hui les rapports possibles entre puissances — et impuissances, comme nous y invitent les récentes doctrines stratégiques de la guerre asymétrique ? Quelles sont les limites d'une « ville globale » comme le sont devenues les grandes métropoles contemporaines ? Comment penser et maîtriser, voire reconfigurer, les limites qu'induit le fonctionnement démocratique à l'intérieur des sociétés qu'il gouverne — les violences urbaines récemment survenues en France rendent la chose urgente — comme face aux régimes non démocratiques ? Ce sont ces questions-là que travaillent, chacun avec

son registre des disciplines et des outils propres, André Brigot, Pierre Veltz et Dominique Schnapper.

L'incise d'Alain Badiou sur l'idée d'une « politique illimitée » est forte et juste. Notre action, cette action-là de position et reposition permanentes de ses limites propres comme des limites de ses objets privés et sociaux, est proprement politique, affirme-t-il, avec une concision, une rigueur et une économie toutes classiques. Et c'est par la guerre aussi, dit-il, éminemment par la guerre, que ces limites se meuvent. Se pose alors avec véhémence la question de trouver d'autres voies pour franchir les limites instituées en frontières avec ces autres extrêmes par l'extrême éloignement physique ou symbolique, les étrangers les plus lointains, les pauvres les plus extrêmes, établir avec eux un monde commensurable et commun, car sans eux il ne sera pas.

C'est enfin la description de certaines conditions humaines, psychologiques et poétiques, particulièrement difficiles ou éminentes qui invoque de façon non triviale, précise et opératoire, la notion d'état ou de situation « à la limite », dans un voisinage pertinent avec le langage mathématique. Que sont l'humanité, la raison, l'institution, la poésie des mots et du corps lorsqu'elles sont pensées et poussées « à la limite » ? C'est cette méditation que livre et ouvre ici Pierre Legendre,

rappelant que toute limite n'acquiert de réalité que posée par un « nous » et acceptée par un « moi » qu'elle fait ainsi entrer dans l'existence.

La notion de « limite », comme sa mise en critique, paraissent bien un marqueur significatif de l'expérience du monde, collective ou intime, pour quiconque cherche à librement s'y mouvoir, pour chaque option civique et politique qui cherche à peser sur son avenir.

SPYROS THÉODOROU

Les auteurs

François JULLIEN

Philosophe professeur à l'université Paris-VII, il est aussi directeur du centre Marcel-Granet et de l'Institut de la Pensée.

Conférence sur l'efficacité, Paris, PUF, 2005.

Nourrir sa vie : une alternative au bonheur, Paris, Le Seuil, 2005.

Du mal, du négatif, Paris, Le Seuil, 2006.

Si parler va sans dire, Du logos et d'autres ressources, Paris, Le Seuil, 2006.

Le yi-king, Paris, Zulma, 2006.

François Jullien est intervenu avec Étienne Klein le 16 janvier 2003 dans le cadre du cycle de conférences « De la limite ».

Étienne KLEIN

Physicien au Commissariat à l'énergie atomique (CEA), docteur en philosophie des sciences, il enseigne la physique et la philosophie à l'École centrale.

Les tactiques de Chronos [2002], Paris, Champs Flammarion, 2004.

La science nous menace-t-elle ?, Paris, Le Pommier, 2003.

Petit voyage dans le monde des quanta, Paris, Champs Flammarion, 2004.

Il était sept fois la Révolution : Albert Einstein et les autres..., Paris, Flammarion, 2005.

Étienne Klein est intervenu avec François Jullien le 16 janvier 2003 dans le cadre du cycle de conférences « De la limite ».

Augustin BERQUE

Il dirige le Centre d'études sur le Japon à l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS), et enseigne le fûdoron (étude des milieux humains) à l'université de Miyagi (Japon).

Écoumène, Introduction à l'étude des milieux humains, Paris, Belin, 2000.

Logique du lieu et dépassement de la modernité, vol. 1 : *Nishida, la mouvance philosophique* (sous la dir.) ; vol. 2 : *du lieu nishidien vers d'autres mondes* (sous la dir.), Paris, Vrin, 2000.

Médiance : de milieux en paysages [1990], Paris, Belin, 2000.

La ville insoutenable (avec P. Bonnin et Cynthia Ghorra-Gobin), Paris, Belin, 2005.

Augustin Berque est intervenu le 23 janvier 2003 dans le cadre du cycle de conférences « De la limite ».

André BRIGOT

Il enseigne à l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS). Il a fondé avec Alain Joxe le Groupe de sociologie de la défense. Il poursuit ses recherches au Centre international de recherches sur la paix et d'études stratégiques (CIRPES).

André Brigot est intervenu le 6 février 2003 dans le cadre du cycle de conférences « De la limite ».

Hubert REEVES

Directeur de recherches au CNRS, il est conseiller scientifique au Commissariat à l'énergie atomique (CEA) et à l'Institut d'astrophysique de Paris. Professeur associé au département de physique de l'université de Montréal, il enseigne la cosmologie à l'université Paris-VII.

Dernières nouvelles du cosmos [1994], Paris, Le Seuil, 2002.

La plus belle histoire du monde (avec Yves Coppens et Joël de Rosnay) [1995], Paris, Le Seuil, 2001.

Intimes convictions, Paris, La Renaissance du Livre, 2002.

Mal de Terre [2003], Paris, Le Seuil, 2005.

Chroniques du ciel et de la vie, Paris, Le Seuil, 2005.

Hubert Reeves est intervenu le 13 février 2003 dans le cadre du cycle de conférences « De la limite ».

George STEINER

Historien des idées, philosophe du langage, critique littéraire et romancier, il est actuellement professeur de littérature comparée à Oxford et professeur honoraire à Cambridge.

- La mort de la tragédie* [1965], Paris, Gallimard, 1993.
Langage et silence [1969], Paris, 10-18, 1999.
Après Babel : une poétique du dire et de la traduction [1978], Paris, Albin Michel, 1998.
Les Antigones [1986], Paris, Gallimard, 1992.
Réelles présences : les arts du sens, Paris, Gallimard, 1994.
Errata : récit d'une pensée [1998], Paris, Gallimard, 2000.

George Steiner est intervenu le 6 mars 2003 dans le cadre du cycle de conférences « De la limite ».

Pierre VELTZ

Ingénieur et sociologue, il enseigne à l'École nationale des ponts et chaussées dont il a été directeur, ainsi qu'à Sciences-Po Paris.

- Économie globale et réinvention du territoire* (avec Pierre Savy), La Tour d'Aigues, L'Aube, 1995.
Le travail entre l'entreprise et la cité (avec Josiane Jeannot), La Tour d'Aigues, L'Aube, 2001.
Des lieux et des liens : le territoire français à l'heure de la mondialisation, La Tour d'Aigues, L'Aube, 2002.
Mondialisation, villes et territoires : l'économie d'archipel [1996], Paris, PUF, 2005.

Pierre Veltz est intervenu le 20 mars 2003 dans le cadre du cycle de conférences « De la limite ».

Alain BADIOU

Alain Badiou est philosophe, professeur émérite à l'École normale supérieure, dramaturge et romancier.

- Peut-on penser la politique ?*, Paris, Le Seuil, 1985.
Saint-Paul : la fondation de l'universalisme, Paris, PUF, 1997.
Abrégé de métapolitique, Paris, Le Seuil, 1998.
Le siècle, Paris, Le Seuil, 2005.
Logiques des mondes, Paris, Le Seuil, 2006.

Alain Badiou est intervenu le 3 avril 2003 dans le cadre du cycle de conférences « De la limite ».

Bronislaw GEREMEK

Historien majeur du Moyen Âge et des Temps Modernes européens, il est titulaire de la chaire de civilisation européenne au Collège d'Europe à Varsovie. Acteur clef de l'histoire polonaise des vingt-cinq dernières années, il a été tour à tour militant actif de « Solidarité », député et ministre des Affaires Étrangères dans les années 1990. Depuis 2004, il est député européen.

La potence ou la pitié, L'Europe et les pauvres du Moyen Âge à nos jours, Paris, Gallimard, 1987.

Les fils de Caïn, L'image des pauvres et des vagabonds dans la littérature du XV^e au XVII^e siècle, Paris, Flammarion, 1998.

Les marginaux parisiens aux XIV^e et XV^e siècles, Paris, Flammarion, 2001.

Bronislaw Geremek est intervenu le 10 avril 2003 dans le cadre du cycle de conférences « De la limite ».

Pierre LEGENDRE

Agrégé de droit romain et de philosophie du droit, il est aujourd'hui professeur émérite à l'université Paris-1 où il a dirigé le Laboratoire européen pour l'étude de la filiation. Sa pensée se situe aux confins de l'histoire du droit, de la psychanalyse et de la sociologie.

L'amour du censeur, Essai sur l'ordre dogmatique [1974], Paris, Seuil, 2005.

Jour du pouvoir, Traité de bureaucratie patriote, Paris, Éditions de Minuit, 1976.

La fabrique de l'homme occidental, suivi de *L'homme en meurtrier*, Paris, Mille et Une Nuits, 1996.

Sur la question dogmatique en Occident, Aspects théoriques, Paris, Fayard, 1999.

Miroir d'une nation, L'École nationale d'administration, Paris, Mille et Une Nuits, 1999.

Ce que l'Occident ne voit pas de l'Occident, Paris, Mille et une Nuits, 2004.

Pierre Legendre est intervenu le 15 mai 2003 dans le cadre du cycle de conférences « De la limite ».

Dominique SCHNAPPER

Sociologue, elle est directeur d'études à l'École des hautes études en sciences sociales. Elle est également membre du Conseil Constitutionnel depuis 2001.

L'Italie rouge et noire, Paris, Gallimard, 1971.

Questionner le racisme : essai et anthologie (avec Sylvain Allemand), Paris, Gallimard, 2000.

Qu'est-ce que la citoyenneté, Paris, Gallimard, 2000.

La démocratie providentielle : essai sur l'égalité contemporaine, Paris, Gallimard, 2002.

Diasporas et nations (avec Chantal Bordes-Benayoun), Paris, Odile Jacob, 2006.

Dominique Schnapper est intervenue le 22 mai 2003 dans le cadre du cycle de conférences « De la limite ».

Table

| | |
|--|-----|
| LE NÉGATIF, À LA LIMITE DE LA PENSÉE FRANÇOIS JULLIEN, ÉTIENNE KLEIN | 11 |
| LIMITES DE LA SCIENCE HUBERT REEVES | 35 |
| LA VILLE PLANÉTAIRE, HORIZON DE LA MONDIALISATION ? PIERRE VELTZ | 53 |
| LES LIMITES DE L'EUROPE ET LES REPRÉSENTATIONS EUROPÉENNES ET AMÉRICAINES DE LA SÉCURITÉ ANDRÉ BRIGOT | 75 |
| LES LIMITES DE L'ÉCOUMÈNE AUGUSTIN BERQUE | 95 |
| STIGMATES DE L'EXCLUSION BRONISLAW GEREMEK | 113 |
| LA DÉMOCRATIE OU LE REFUS DES LIMITES DOMINIQUE SCHNAPPER | 129 |
| POUR UNE POLITIQUE ILLIMITÉE ALAIN BADIOU | 147 |
| FRONTIÈRES INCERTAINES GEORGE STEINER | 169 |
| SOUS LA CONDUITE DU POÈTE VIRGILE, QUELQUES REMARQUES PIERRE LEGENDRE | 189 |

SAVOIRS À L'ŒUVRE

La complexité du monde contemporain paraît souvent oppressante. Elle est parfois amplifiée par ceux-là mêmes qui prétendent l'éclairer et contraint chacun à une incessante lutte pour préserver l'autonomie de sa raison, de sa critique et de son jugement.

C'est afin de développer cette autonomie que nous proposons au public des rendez-vous réguliers à Marseille depuis le printemps 2000, dont cette collection rend compte. Il s'agit de « saisons » constituées de conférences thématiques, de rencontres avec les créateurs des idées d'aujourd'hui en philosophie, dans les sciences de l'homme et de la société, dans les sciences de la nature ; avec ceux qui mettent ces « savoirs à l'œuvre ». C'est donc autant pour la transmission de leurs savoirs que pour interroger l'interaction, discrète ou évidente, entre ces savoirs et la société dans son ensemble qu'ont été invités les conférenciers, explorateurs érudits et minutieux des mondes intellectuel, social ou physique.

L'accès de tous aux savoirs permet l'indépendance de la pensée et la liberté du discernement ; idée profondément démocratique. Partager les connaissances, en démocratiser l'abord, c'est garder et peut-être conférer enfin aux savoirs un statut d'objet de délibération publique au cœur de l'espace collectif. Tout notre environnement nous y conduit : les flux exponentiels d'information et l'immense besoin social de maîtrise et de compréhension de leurs contenus ; l'importance grandissante souvent voilée, parfois masquée, du complexe technoscientifique ; le maintien, voire l'aggravation, de ruptures économiques massives entre le Nord et le Sud comme à l'intérieur même du monde dit développé.

Nous sommes tous inventeurs autant qu'héritiers d'une pratique rigoureuse de la délibération civique. Il s'agit en effet d'un enjeu majeur pour une société qui prétend à l'égalité : que les siens puissent en grand nombre devenir effectivement des citoyens éclairés et le rester. Maintenir ouverte cette possibilité est un objectif, personnel et collectif, exigeant.